

plades sauvages de l'Océanie, où, dans certaine circonstance intéressante, c'est le mari qui prend le lit, et la femme qui fait les honneurs de la maison ?

La directrice.—J'admets que notre aéroplane—comme vous l'appellez, n'est pas une machine d'hiver. Il dé couvre trop, laisse trop de portes ouvertes à la maladie. Le sage précepte : la tête froide, les pieds chauds, a été écrit pour la température normale, mais non pour ces froids excessifs, si fréquents à 15 ou 21 degrés sous zéro. C'est à Montréal, je crois, qu'une jeune fille, l'une de vos martyres de la mode, s'est gelé le front, il y a quelques années, et est morte au bout de quelques heures dans d'horribles souffrances. Cette exposition exagérée de la tête est peut-être la source de tant de catarrhes, de céphalées, de névralgies qui font de si tristes ravages. Mais encore une fois contre les décrets de la Mode, que pouvons-nous ?

L'ami.—La mode ! la mode ! toujours ce grand mot qui répond à tout ! Mais on la fait la mode. On ne vous demande pas de retourner à l'horrible chapeau à bec de nos grand'mères, qui cependant savaient là dessous se faire aimer de nos grand pères. Mais assurément vos modistes peuvent créer quelque heureuse combinaison d'élégance et de confort. Dans la mantille en dentelle que les Espagnoles — ô ironie des femmes des pays chauds— jettent sur leur tête et nouent gracieusement sous le menton, dans le capuchon du domino de bal, dans le "fascinator" d'opéra, lâchons le mot : dans la capeline des fillettes, ne peut-on trouver la théorie de la nouvelle coiffure hibernale des Canadiennes ? Vous aimez à chauffer le sentiment national dans votre journal ; l'occasion est bonne : Je lance l'idée ; lancez la capeline canadienne.

La directrice.—C'est plus facile à dire qu'à faire. On se moquerait de nous.

L'ami.—Les sots seuls se moquent des innovations appuyées sur la raison. D'ailleurs, l'esprit d'initiation est de nature humaine. Qu'une demi-douzaine de vos élégantes, de celles qui donnent le ton, se concertent pour ar-

borer le nouveau couvre-chef par une de ces glaciales journées de janvier, la renommée aux cent bouches l'ira dire aux quatre coins du pays ; toutes les femmes de Québec, d'Ottawa, de Toronto même, voudront en avoir, et le fabricant fera fortune. Ainsi va le monde et ainsi se fait la mode. Un marchand de campagne avait sur ses tablettes un lot de chapeaux démodés, absolument invendables. Il en fait choisir un certain nombre par sa femme et ses filles ; et le dimanche suivant ces échantillons vont à la grand' messe. Huit jours après, tout le stock avait été vendu, à 50 p. c. d'avance. Or, Montréal est une très grande paroisse.

La directrice.—Je le souhaite pour votre théorie des chapeaux, qui pourtant n'est pas tirée d'Aristote, monsieur Sganarelle.

L'ami.—Traitez-moi de charlatan, si cela vous plaît. J'aurais encore à soumettre d'autres réformes vitales qui relèvent de votre Petit Sénat : des notes très savantes sur l'abus des aliments gras, des pâtes feuilletées, du beurre fondu. Je vous prouverais que l'amour immodéré du "porc frais," par exemple,—si vous, mesdames, n'y mettez ordre,—est en train de tuer ce qui reste de foie chez cette belle jeune nation canadienne que M. Laurier est en train d'édifier, et que le petit déjeuner de nos plus modestes foyers coûte plus cher que celui du frugal riche.... Mais voici l'heure de mon train, je me sauve Place Viger.

ULRIC BARTHE.

Histoire Vraie

Il y a bien longtemps, Odette, vivait dans un pays de brumes et de sapins, une châtelaine.... Elle était seule, seule avec un page qui rôdait presque sans cesse dans les bois d'alentour. Le château, avec ses énormes donjons gris et crevassés, s'élevait d'un air farouche et formidable, dans le vert froid des énormes sapins. Les seuls oiseaux, Odette, qui osassent se percher, et eussent l'idée d'aller enfouir leurs nids sur ces créneaux mousseux, étaient des corbeaux. Corbeaux sinistres aux ailes noires, aux cris lamentables, qui s'en allaient par les airs avec des lambeaux de nuages à leurs plumes. A part les

croassements, on n'entendait rien, rien que le vent qui sifflait dans les cimes de la forêt et qui tordait la brume.

Le château était lugubre avec ses murs épais, gris et humides, percés de loin en loin de meurtrières étroites. Le pont-levis s'était jadis abaissé pour ne se relever plus. Les salles dont les voûtes d'ogive se perdaient dans la nuit, étaient froides et noires comme des tombeaux. Là, où tant de belles dames et de seigneurs avaient passé, on n'entendait plus que le battement inquiet des ailes de chauves-souris. Et les oubliettes, pleines d'effroi et de mystère, jetaient parfois, au bout d'un corridor obscur, leur haleine souterraine. Combien de malheurs se sont consumés là-bas, tout au fond... au fond de ces cachots où suintent les rochers !

Il y avait, dans ce château, d'immenses cheminées où jamais plus de feu ne s'allumait ; des salles d'armes pleines d'armures rouillées et menaçantes... et immobiles. Il y avait des trappes, des cachettes, des portes qu'on n'ouvrait pas ; des fossés où l'eau croupissait, des blasons sans ors ni azurs, des fenêtres vitrées de multiples carreaux où dormaient des toiles d'araignées. Il y avait une chapelle habitée des hiboux ; une chapelle autrefois blanche, maintenant d'aucun couleur, mais sombre, sombre... une chapelle où Dieu n'était plus, où nulle lampe ne brillait, où nul encens n'embaumait. Et sur les dalles de marbre, dans les immenses escaliers qui résonnaient jadis sous les pas des gens d'armes, personne ne passait plus....

On voyait une salle de trône pavée de mosaïque, entourée de riches rideaux armoriés, immense ; elle était déserte aussi. D'énormes lampes tombaient des voûtes obscures, de gigantesques candélabres se dressaient dans les angles ; mais on ne les allumait point. Et à la clarté des soleils couchants, tous ces ors et ces bronzes jetaient des lueurs fauves. De massifs bancs de chêne disparaissaient sous des tentures écarlates. Trois portes étaient là, toutes les trois d'airain, mystérieuses, épouvantées... L'une menait dans la cour, où les ruines s'amoncelaient, et où la forêt vierge semblait se vouloir rétablir. La secon-